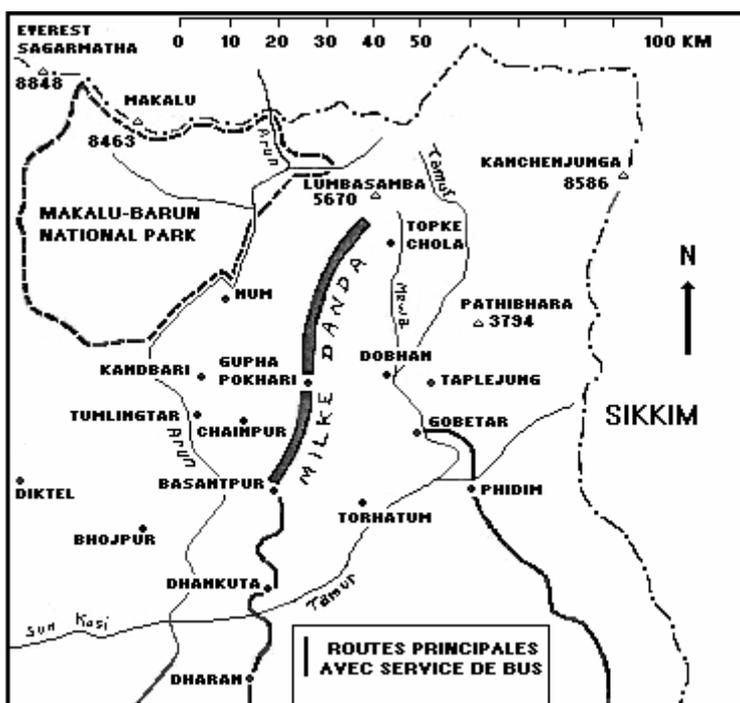


LA FORÊT DE MILKE DANDA.

Le Népal est un royaume indépendant au Nord de l'Inde dont la capitale s'appelle KATMANDOU. Sa surface est de 140.000 km² soit le quart de la France pour environ 10 millions d'habitants. Il forme une sorte de long rectangle aligné d'Ouest en Est. Il est dominé au Nord par les plus hauts sommets de l'Himalaya tandis que, dans sa partie centrale, des bassins cloisonnés par des montagnes d'altitude plus modeste forment la région vitale du pays. Les forêts de *Rhododendron arboreum* sont courantes au Népal mais aucune n'égale la forêt d'*arboreum* de Milke Danda qui se trouve dans la partie Est du Népal à environ 50 km de la frontière du SIKKIM, autre Eden pour les Rhododendrons.



PARTIE EST DU NEPAL

La route s'arrête à BASANTPUR à 2200 m. Pour poursuivre son chemin l'unique solution consiste à prendre des 4x4 Toyota et ne pas avoir peur de marcher pour atteindre un point caractéristique. La forêt s'étend sur le sommet d'une longue crête et sur plus de 25 km de long; elle monte doucement pour prendre fin à 3100 m. Malgré cette altitude, le minimum en hiver se situe aux alentours de -10°.

C'est une forêt **pure** d'*arboreum* variété *cinnamomeum* qui est une des variétés les plus jolies et les plus riches en couleurs. C'est sans doute un cas unique au monde avec des arbres hauts de 25 m dont certains ont plus de 250 ans.

Les troncs de ces géants sont couverts de mousse tant les brouillards sont nombreux.

Cette forêt est menacée de disparaître rapidement si aucune action de protection n'est réalisée.

Elle est menacée de deux façons :

1. d'abord, comme pour la forêt amazonienne, on coupe et on défriche sans précaution pour construire une route qui soit accessible au bus au-delà de BASANTPUR.
2. ensuite et surtout, comme dans beaucoup d'autres pays où l'énergie fossile (charbon et pétrole) est rare ou chère, l'arbre (dans le cas présent le Rhododendron) sert de moyen de chauffage et de construction. Son bois possède un bon pouvoir calorifique et il est également recherché pour le travail au tour.

Il est difficile de s'exprimer sur le bien fondé de la construction d'une route. Les observateurs sur place disent qu'elle est "d'autant plus stupide et inutile qu'elle se fait par tronçons séparés". En revanche, il est certain qu'à long terme cette route aura un impact négatif sur l'écosystème, impact qui pourrait être minimisé s'il était pris en compte dès à présent.

Il est désolant de constater que ce projet ayant pour but de favoriser le tourisme, dont une grande majorité est formée par les amoureux des Rhododendrons et de vie sauvage en général, détruit ce qui est le pôle d'attraction de ce tourisme.

Un exemple : en 1975 à GHOREPANI il n'y avait qu'une construction pour les touristes. La collecte du bois mort était largement suffisante. Aujourd'hui ce sont huit constructions qui accueillent des quantités de touristes qui ont besoin de bois pour chauffer leur repas, en conséquence les arbres sont de moins en moins nombreux autour des constructions.

Curieusement, ce sont les étrangers qui se montrent les plus sensibles à cette dégradation accélérée de l'environnement et plus particulièrement du recul des forêts de Rhododendrons au NEPAL. Un Australien, Bill Jones, qui y a séjourné de 1985 à 1988 pour aider, dit que tous les efforts pour la préservation des Rhododendrons sont le fait des étrangers. Les relations avec les villageois sont excellentes et ils n'hésitent pas à donner un coup de main quand le besoin s'en fait sentir mais, s'ils sont conscients de la détérioration évidente de leur environnement, ils ne font rien d'eux-mêmes pour l'enrayer.

Bill Jones pense qu'il n'y a que la pression internationale qui puisse apporter une solution.

En attendant il ne peut qu'énoncer quelques recommandations ou voies à prospecter.

1. Les touristes devraient emporter un poêle à essence ou autre combustible liquide avec suffisamment de réserves pour leurs besoins. Combustible liquide car le gaz est inopérant en altitude. La charge supplémentaire ne grèverait nullement leur budget étant donné qu'un porteur transporte 40 kg par jour pour la somme de 20 francs.
2. Si la règle ci-dessus ne peut s'appliquer, les touristes devraient se regrouper sur le même site pour cuire en commun leur repas afin d'économiser le bois.
3. Il faudrait couper seulement des branches pour se procurer du bois et non couper l'arbre en entier.
4. Etablir une zone inviolable de part et d'autre de la route de façon que soit préservée une forêt naturelle pour les futurs touristes. (c'est la solution qui a été retenue par les autorités françaises pour les alignements de CARNAC ou encore l'interdiction totale comme pour la grotte de LASCAUX).
5. Faire prendre conscience aux Népalais de l'importance du tourisme dans l'économie et qu'une grande partie de ce tourisme disparaîtra si la forêt d'*arboreum* est détruite.
6. Envoyer une pétition au roi.

Un français, monsieur René de MILLEVILLE, a épousé la même cause et se bat également depuis longtemps pour sauver la forêt d'*arboreum* de MILKE DANDA qui lui tient d'autant plus particulièrement à cœur qu'il la connaît parfaitement.

René de Milleville se désespère que le gouvernement (il est monté jusqu'au niveau du premier Ministre) n'entreprenne rien tout en approuvant son projet. Seul le Secrétaire aux Forêts a essayé d'agir. Monsieur de Milleville admet à la décharge du Gouvernement que celui-ci a beaucoup à faire avec peu d'argent dans les caisses et que la protection de l'environnement n'est pas une de ses priorités.

René de Milleville s'est tellement pris de passion pour les Rhododendrons du Népal qu'il en a fait un livre agrémenté de 200 photographies, dans le format 22 × 14 pour tenir peu de place dans un sac à dos et permettre l'identification rapide des espèces rencontrées sur place. Malheureusement, pour le moment, il ne trouve pas d'éditeur. Dommage pour les français qui tenaient peut-être là une chance d'avoir un livre de terrain qui ne soit pas écrit en anglais.

Si vous pensez comme Bill Jones que seule la pression internationale puisse être d'un quelconque secours, écrivez ou envoyez une carte postale en exprimant votre désaccord à :

MINISTERE DU TOURISME - DEPARTEMENT DU TOURISME.
KATHMANDOU NEPAL